

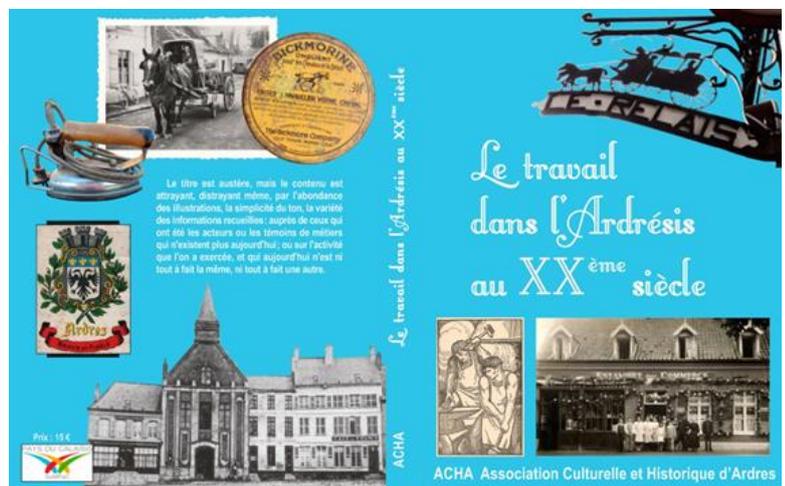
L'ACHA fête ses trente ans : occasion de rappeler la naissance de l'association (1984-1986), de présenter sa dernière publication, et d'annoncer le programme de ses prochaines Journées du Patrimoine.



ÉDITORIAL

L'ACHA est née de la volonté de voir réhabiliter la Chapelle des Carmes à Ardres, ancienne mairie (1823-1962), menacée de destruction. Ce bâtiment datant de 1675, était depuis 1974 protégé par le service des Monuments Historiques. Avec les conseils de la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles), de la Société PAVIE (Patrimoine, animation, vie économique) et de l'ACHA, à la veille de la restauration la municipalité envisageait trois hypothèses d'utilisation : un musée d'histoire locale, une annexe du Musée Grévin sur le thème du Camp du Drap d'Or, ou un espace de communication pour le tourisme et la culture. Ce fut cette dernière voie qui fut retenue, et concrétisée : Office de Tourisme au rez-de-chaussée ; expositions, conférences et spectacles au premier étage ; et au second, le siège de l'ACHA. Nul ne contestera le succès de l'entreprise !

Pour son trentenaire, l'association continue de publier, et avec force. "Le travail dans l'Ardrésis au XX^{ème} siècle" fera date. Si le titre est austère, le contenu est attractif : texte clair, simplicité du ton, abondance de l'illustration. Les lecteurs apprécieront les informations recueillies auprès de ceux qui ont été les acteurs ou les témoins des métiers d'hier, et retrouveront des activités qui ne sont aujourd'hui ni tout à fait les mêmes, ni tout à fait autres.



Enfin, l'ACHA prépare les prochaines Journées du Patrimoine. S'intéressant particulièrement aux maisons de l'Ardrésis, elle évoquera notre riche patrimoine rural : les pignons en craie blanche, souvent agrémentés d'épis de faîtage et de cartouches de fondation ; les murs en torchis, chaulés, avec une base goudronnée ; les versants de la toiture, en pannes flamandes, reposant sur une solide charpente en chêne ou en orme. Les édicules, "confettis" du patrimoine (fours à pain, puits, chapelles, calvaires...), ne seront pas oubliés. Et pour prolonger les découvertes de ce dimanche 18 septembre, voyez p.7 : notre exposition vous présentera nombre de maquettes, fidèlement réalisées par David Douillet ...un agriculteur passionné (1926-1996).

LE FORT D'AMBLETEUSE

et L'ESTUAIRE DE LA SLACK

Classé Monument Historique en 1965, le Fort d'Ambleteuse est propriété de l'association des « Amis du Fort d'Ambleteuse », créée en 1967, qui l'a acquis pour le franc symbolique.

Des travaux de restauration permettent maintenant l'accueil du public, assuré par les bénévoles, avec la mise en place d'expositions sur l'histoire du site d'Ambleteuse et ses milieux naturels. Les travaux continuent, financés par les entrées (5000 visiteurs chaque année) et par des subventions sur dossier.

RÉSUMÉ HISTORIQUE...

Après une période d'occupation anglaise, Ambleteuse est rendue à la France. Il faut attendre le règne de Louis XIV pour que la cité, en raison de sa situation en face de l'Angleterre, retrouve un intérêt militaire. Louis XIV veut installer un port militaire dans l'estuaire de la Slack. Vauban est chargé d'en établir les défenses : c'est lui qui supervise la construction du fort ; en réalité, une tour à deux étages de canons, uniquement tournés vers la mer. Les canons de la plate-forme basse visent les coques des navires ennemis, les canons de l'étage visent leur mâture. Par contre les navires, du fait du roulis et du tangage, ne peuvent ajuster leur tir.

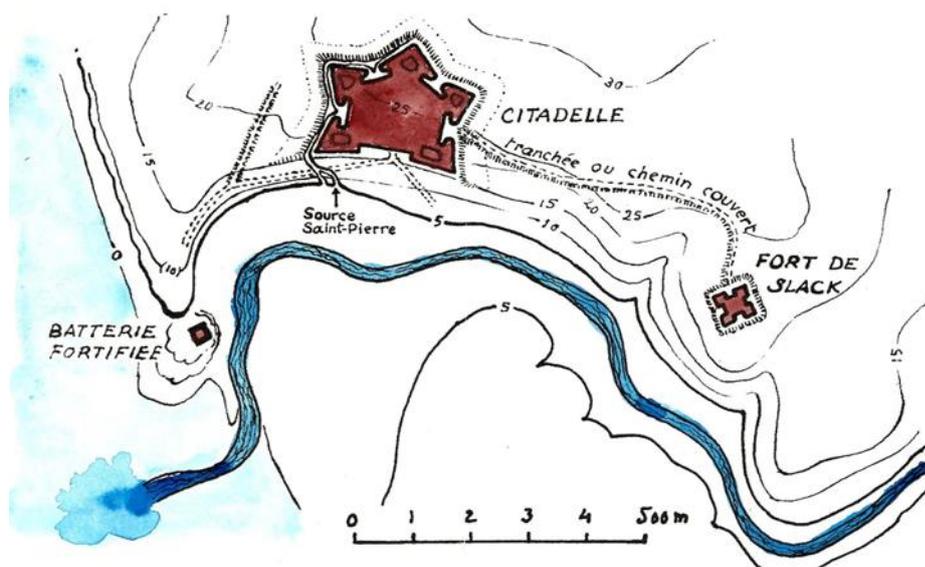
La Slack est un petit fleuve côtier de 21,8 km, qui prend sa source à Hermelinghen sur le mont Binôt ; elle passe à Rinxent, Marquise, Beuvrequen, et se jette dans la Manche à Ambleteuse.

Son estuaire vivait autrefois au rythme des marées : recouvert par la mer à marée haute, il se vidait à marée basse ; par un effet de « chasse d'eau », le chenal était débarrassé de ses sédiments, ce qui empêchait son envasement. Ce fonctionnement s'est trouvé dérégulé par divers travaux d'aménagement.

AMBLETEUSE aux ANGLAIS...

la fin du règne de Henri VIII, les Anglais, lors de leur courte occupation du Boulonnais rattaché temporairement au Calaisis, ont établi entre 1544 et 1548 un « système de fortifications enterrées » répondant aux progrès de l'artillerie (ce système sera repris et perfectionné par Vauban). Deux forts reliés par un chemin (à) couvert sont établis sur la rive nord de la Slack :

- **le Fort de Slack**, ouvrage carré, flanqué d'un bastion à chaque angle. Il commandait le port et la vallée de la Slack jusqu'à Marquise.
- **la Citadelle** (abusivement nommée ainsi d'ailleurs, puisqu'il n'y avait pas de cité). C'était un imposant fort pentagonal, bordé de fossés profonds.



Les cinq bastions se trouvent maintenant sous des villas (villa Sylvie, villa Garenne...). Le centre de la place se trouvait à l'emplacement de l'actuel monument aux morts.

Et lorsqu'on se promène aujourd'hui là où se trouvait cette ancienne citadelle, on est surpris par la présence de hauts murs de pierre bordant les propriétés : aucun autre village de la région

n'en dispose. Ce qui permet de penser que les habitants, démantelant à leur profit les remparts de la citadelle anglaise, en ont recyclé les pierres !

Les Anglais, notons-le, n'avaient pas cherché à aménager l'estuaire en port.

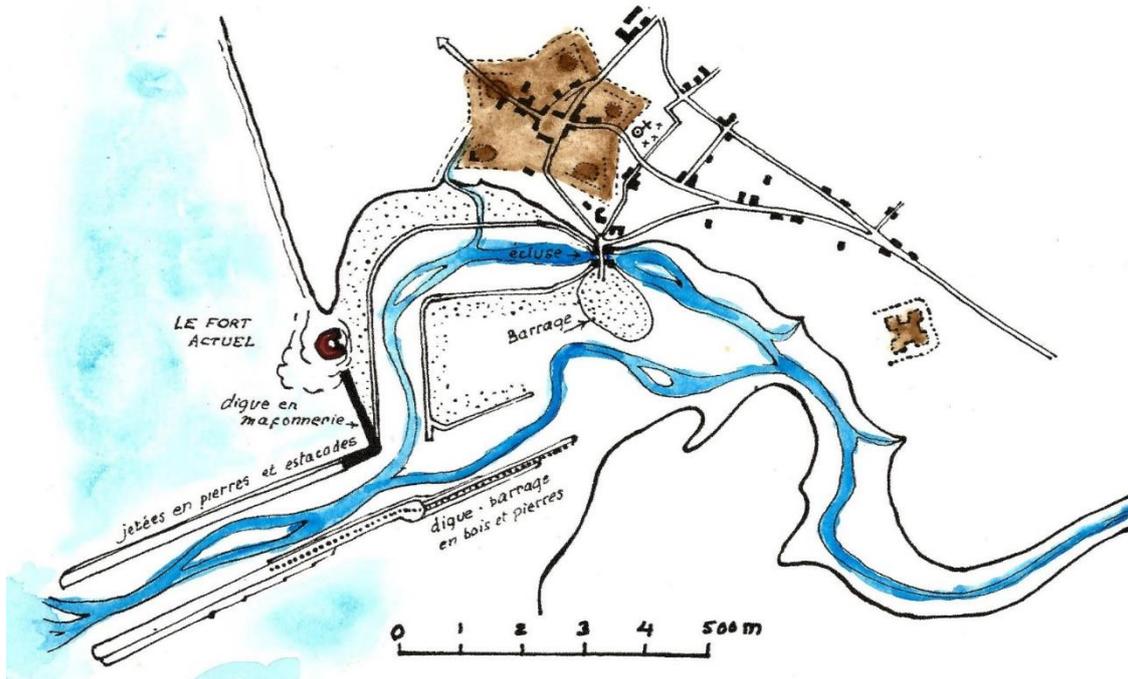
AMBLETEUSE et LOUIS XIV

En parcourant notre littoral pour en organiser la défense contre la marine hollandaise, Vauban remarque Ambleteuse. Le 20 juillet 1680, Louis XIV visite la rade ; sur le rapport que lui fait Vauban, il décide qu'on y creuserait un vaste port de guerre. Outre le fort, furent construites les jetées du port, ainsi que l'écluse de la Slack et celle d'Ambleteuse. Seule celle de la Slack subsiste.

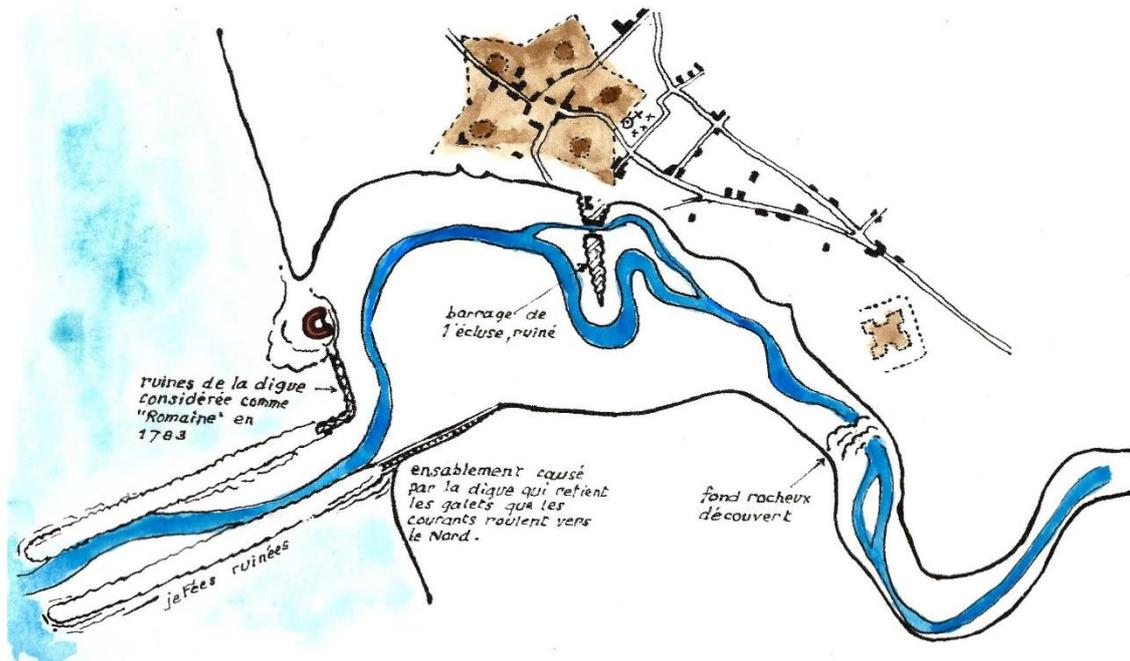
Malheureusement, la rade étant exposée aux vents d'ouest, la sortie des navires était souvent contrariée. De plus, le port se comblait de sables au fur et à mesure de son creusement.

En 1688, avec la déclaration de guerre de la France à la Ligue d'Augsbourg, Ambleteuse fut abandonnée.

Ce qui fut finalement réalisé, de 1683 à 1717 :



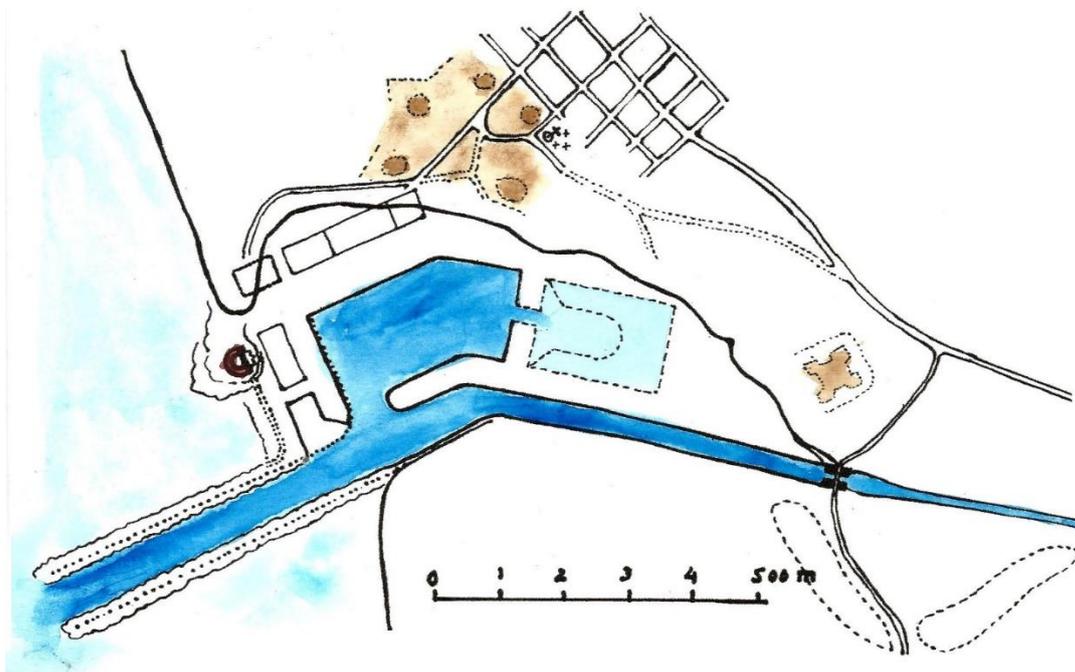
Et ce qu'il restait de ces travaux cinquante ans plus tard, d'après un plan levé en 1767 :



AMBLETEUSE et les visées de NAPOLÉON 1^{er} sur l'Angleterre

Dès 1798, avant de partir en Egypte, Bonaparte avait été chargé d'étudier les chances d'un débarquement en Angleterre. Il vint à Boulogne et à Calais, et remarqua le site d'Ambleteuse. Il ébaucha son projet de débarquement en 1801, et chargea Anne Savary, futur général et duc de Rovigo, d'organiser la flotte à Boulogne. Celui-ci conçut un vaste dessein pour Ambleteuse ; Bonaparte lui fit remarquer que le travail proposé n'était pas si facile à mettre en œuvre...

Le chantier fut néanmoins réalisé en 1803 : le port fut creusé ; jetées, quais et digue de front de mer furent construits. On redressa le cours de la Slack, entre l'écluse de la Slack et l'écluse Marmin. Et la même année, la Grande Armée vint s'établir à Boulogne. 26 000 hommes devant prendre la mer à Ambleteuse, des baraquements s'élevèrent sur l'emplacement de l'actuel quartier Saint-Michel. Le 18 juillet 1804, après un combat victorieux contre une escadre anglaise à la hauteur du Gris-Nez, la flotte batave, que la Hollande avait mise à la disposition de l'empereur, fit son entrée dans le port d'Ambleteuse.



Peu après, Napoléon partant pour la campagne d'Austerlitz, le projet d'invasion de l'Angleterre fut abandonné...

Nous ne gardons de cette période qu'une trace sur une pierre à proximité de la Chapelle Saint-Pierre : selon la légende, c'est le cheval de Napoléon qui y aurait profondément imprimé la marque de son sabot !

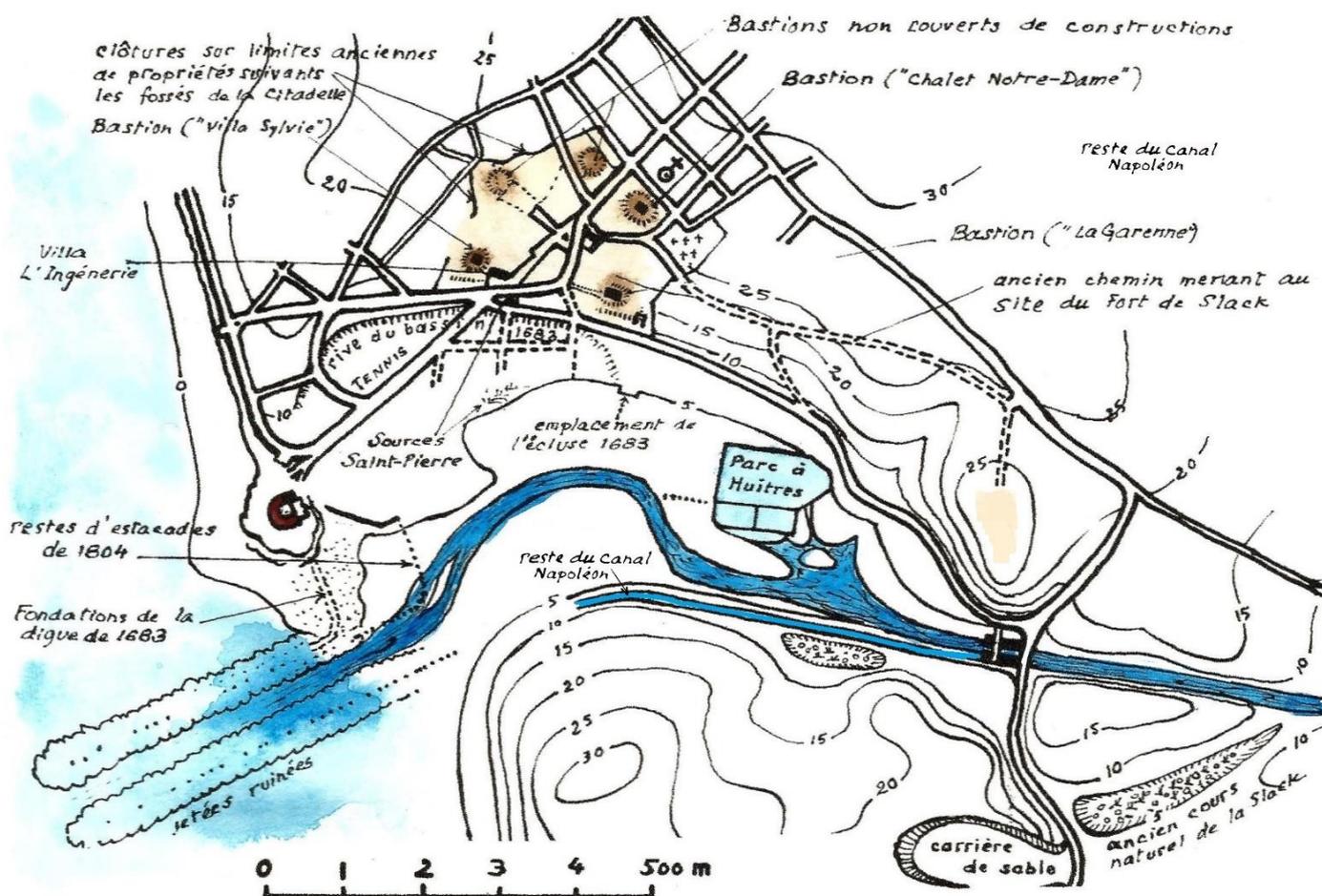
XX^{ème} siècle, et état actuel

L'obsession de l'Administration des Ponts et Chaussées : « Rectifier le cours du fleuve » !

Dans le but d'accélérer le débit du fleuve et de réduire les inondations dans l'arrière-pays, la Slack a été canalisée, pour la raison que la ligne droite donne le maximum de pente... La comparaison entre les schémas précédents et celui ci-dessous montre bien l'ancien méandre Sud, à sec depuis les travaux napoléoniens...

L'étude des plans anciens démontre que le cordon de galets (ou « poulier ») n'avait avancé que de 200 mètres en quatre siècles. La canalisation, traçant un chenal dans le poulier, et les curages successifs, entraînent inmanquablement la formation d'un nouveau poulier. Résultat : en 50 ans, le poulier a avancé de 300 mètres. De plus, l'effet de chasse étant insuffisant, l'estuaire s'est naturellement comblé. Des curages effectués en mai-juin 2008 ont extrait environ 5000 m³... mais ils ont été suivis d'un ensablement presque total ; avec pour conséquence la nette régression

des plantes « halophiles », qui vivent dans des eaux ou sur des sols salés (ajoncs, choux marins...), et l'apparition de ronces et autres espèces invasives.



Jacques Méreau se bat depuis 50 ans pour le site d'Ambleteuse. Laissons la parole à son fils Jean-Yves, qui a repris le flambeau à la tête de l'association des Amis du Fort d'Ambleteuse (et que nous remercions de nous avoir guidés, en ce Mercredi de l'ACHA 1^{er} juin 2016). « L'homme a totalement déconnecté le fleuve de son estuaire naturel. Autrefois la mer s'engouffrait à chaque marée, et inondait une centaine d'hectares... Maintenant, les galets et les sédiments montent jusqu'à 3 mètres de haut : ce poulier fait obstacle à la mer, même aux plus fortes marées. D'ici quelques années l'écosystème maritime aura totalement disparu. »

« Il y a plusieurs bonnes raisons de laisser la Slack refaire son lit naturellement, et de sauver cet estuaire :

- sur le plan historique : sans son estuaire, le fort maritime n'a plus de sens... Le fort Vauban, c'est le Mont Saint-Michel des gens du Nord !
- sur le plan paysager : la Slack est le dernier estuaire naturel du Boulonnais.
- sur le plan biologique : c'est un organisme vivant complexe, qui nourrit la mer.
- enfin, les méandres retrouvés permettront d'éviter les inondations récurrentes de l'arrière-pays.» De quoi interpeller les élus du Département et de la Région !

« La Slack doit retrouver son cours naturel à travers le massif dunaire. Il faut supprimer le système d'écluses. Et retirer de la baie les quelque 300 000 m³ de sédiments, accumulés suite à des curages qui n'ont fait qu'aggraver la situation. » Pour les mettre où ? « C'est un matériau naturel, avec lequel on peut par exemple combler le vide laissé par l'ancienne carrière de sable voisine » ; ...et d'abord les déverser dans ce qui reste du canal Napoléon !!



La Slack, le poulier, et le fort d'Ambleteuse
Le fort se visite de 15 H à 18 H tous les dimanches, de Pâques à la Toussaint.
Renseignements : - Tél. 06 75 52 73 57 - www.fortdambleteuse.fr



Première terrasse



Terrasse supérieure
et mirador allemand

JOURNÉES du PATRIMOINE – ARDRES – Dimanche 18 Septembre 2016



Circuit Au cœur de...



... nos richesses rurales

Circuit découverte en bus, et jeu-concours :
Départs de la Chapelle des Carmes à 10h et 15h30 ;
durée : 3h. Se présenter ¼h avant le départ.
Réservation à l'Office de Tourisme : 03 21 35 28 51



Visites guidées des souterrains d'Ardres :
Départs de l'OT à 10h, 10h30, 11h, 11h30 ;
et 14h30, 15h, 15h30, 16h, 16h30.



Groupes de 17 personnes maximum (...sécurité !)

Exposition à la Chapelle des Carmes (et du 20 au 24, 15h-17h30). Rétrospective des **30 ans de l'ACHA**, ses circuits-découvertes, ses publications... et, à l'appui du livre « Le travail dans l'Ardrésis au XX^{ème} s. », une présentation exceptionnelle :



Les maquettes du « petit musée de David »